

# Le nom des Demard gravé dans les mémoires

Entre tradition et modernisme, dans l'esprit de cette visionnaire famille chanitoise, deux plaques commémoratives notamment pourvues de QR codes rappellent, depuis lundi, la fantastique œuvre entreprise.



Une assistance nombreuse était au rendez-vous.

Il aimait à s'y ressourcer. Forcément, il y avait tant de racines ! « C'est le point de départ de la renaissance de la vigne à Champlitte », a d'ailleurs rappelé Daniel Dautun, nouveau receveur de la Confrérie de Saint-Vincent. Une autre histoire entre des hommes et leur terroir, qui commence quand Albert Demard, époux de Félicie et père de Jean-Christophe, hérite d'une petite parcelle située à cet endroit. Il rêve alors de reconstituer le vignoble chanitois et, après avoir racheté d'autres lopins contigus, y implante quelques cepes de variétés anciennes. Nous sommes en 1960. C'est le début de la grande aventure. Deux ans plus tard, guidée par cet élan, la

Confrérie chanitoise de Saint-Vincent, avec le groupe folklorique des Compars de Chanitte, replante à son tour le Clos du Chapitre, situé à l'emplacement de l'actuel musée des Arts et Techniques. En 1974, ce sont 30 hectares qui sont implantés à la Pâturie, avec le succès qu'on connaît aujourd'hui. Le petit clos situé à flanc des Lavières et d'autres espèces végétales. Et surtout, grâce au génie de feu Daniel Foissotte, ses murgers, son écoyeu et ses cabordes sont patiemment restaurés. C'est donc là que l'abbé Jean-Christophe Demard aimait à venir chercher la quiétude. Ce petit clos si cher à son cœur, il a choisi de le léguer à la confrérie. En

ce lundi de Pentecôte, l'heure était à l'hommage, puisque les membres de cette dernière, en retour, ont décidé de baptiser du nom d'Albert, Félicie et Jean-Christophe Demard ce charmant petit site tellement chargé d'histoire et d'émotion. C'est au terme d'une messe célébrée en ses murs par l'abbé Pierre Bergier, entouré des pères Jean Kita, Philippe Schirmann, Étienne Fetel, Laurent Bretillot, Jean-Pierre Poirot et du diacre Frédéric Jacquin, que la petite plaque placée à l'entrée a été dévoilée. Passerelle entre une émouvante histoire familiale et l'avenir qu'elle devra éclairer, elle revêt un QR code permettant, grâce au travail de Jean-François Maillot,



Daniel Dautun est le nouveau receveur de la confrérie.

d'approfondir sa connaissance du clos, mais aussi de la vie de Jean-Christophe Demard, via le site de la Confrérie de Saint-Vincent. Jean-François Maillot, président des Anciens élèves de Saint-Colomban qui, au-delà d'y avoir côtoyé le père Jean-Christophe, a pris aujourd'hui son relais au chapitre pour proclamer la bienvenue aux nouveaux confrères, se devait, explique-t-il, de rendre hommage à cet illustre et attachant prédécesseur. « Nous ne pouvions pas laisser son passage et nos liens avec lui tomber dans l'oubli », a-t-il rappelé. C'est pourquoi, il était « judicieux » de le graver dans une pierre extraite de la carrière de Champlitte et gracieu-

sément offerte par la marbrerie Delamarque, pierre polie tout aussi gracieusement par le dernier tailleur de Franche-Comté, François Rebeschini dont l'entreprise familiale est implantée depuis quatre générations à Andelarrot. La gravure, confiée à des spécialistes vosgiens par l'intermédiaire de la marbrerie vésulienne Jeanmougin qui n'a pas pris de marge et a offert le médaillon céramique, présente l'image de l'abbaye de Saint-Colomban, à laquelle « Padre Juan » - le nom que lui donnaient les amis mexicains - était très attaché. D'autres symboles, également, présents sur cette dalle bénie au cours de l'office et déposée sur un support à croix mexicaines joliment forgé

par Gérard Dechambenoît, de Colombier, et surtout un message. « Nous nous enrichissons par nos différences ». Tels sont les mots que ce prêtre historien, écrivain, bâtisseur, ami des peuples et des traditions les animant, avait prononcés au cours de son message de paix, lors de la Saint-Vincent 2018. Signe des temps, sur cette plaque apposée sur sa tombe, se trouve aussi un QR Code qui permet de revivre, en vidéo, le discours dont est extraite cette pensée. « Un souffle de modernité dans le cimetière de Champlitte, cela aurait certainement fait sourire Jean-Christophe », reconnaît Jean-François Maillot.